



© DR

Le festival *les musiques* accueille une création d'Henry Fourès, dédiée au grand violoniste tchèque Bohuslav Matoušek et au luthier Jacques Fustier, *Il faut d'abord que je le danse...* (*Das muss ich erstmal tanz...*), citation de Pina Bausch qui révèle l'intérêt du compositeur pour la symbolique de la danse, du sens qu'elle donne au geste et au mouvement et dont il s'inspire. L'EOC et Vincent Le Texier interpréteront *L'Ange des catastrophes* de Youri Kasparov, une cantate poétique et sociale qui dépeint les conséquences tragiques de la Grande Révolution russe et augure un futur apocalyptique. Enfin, la pièce de Philippe Leroux, *AAA*, propose un jeu de transposition d'une composition issue de sons électroniques sur un ensemble instrumental et formule ainsi un nouveau langage musical.

Coproduction GMEM (CNCM Marseille), EOC.
Avec le soutien de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique.

À l'occasion du week-end *48H CHRONO*
La Friche Belle 2 jours Belle 2 nuits
Non-stop du 18 mai 19h au 20 mai 19h. www.lafriche.org

ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN Daniel Kawka

EOC

Daniel Kawka, direction

Vincent Le Texier, baryton

Bohuslav Matoušek, violon

Il faut d'abord que je le danse... < création >

Henry Fourès

Co-commande EOC / GMEM (CNCM Marseille). Éditions Symétrie Lyon.

L'ange des catastrophes

Youri Kasparov

Commande EOC

AAA

Philippe Leroux

Durée du concert : 1h environ.

Ensemble Orchestral Contemporain



Fondé en 1992 sous la forme associative (loi 1901) par Daniel Kawka, l'Ensemble Orchestral Contemporain est une formation de musiciens de haut niveau. Sa structure constitutive (cordes, bois, vents, percussions, piano) se décline en formations modulables, du petit effectif à la dimension orchestrale. En 2011/2012, l'ensemble entame sa 20ème saison et poursuit son activité de diffusion du répertoire du XXe et XXIe siècle en France et à l'étranger, avec à son actif près de 400 œuvres et 70 créations de 180 compositeurs.

L'Ensemble Orchestral Contemporain développe avec pertinence et passion une approche diverse et originale de la musique des XXe et XXIe siècles. Les collaborations avec les compositeurs, les solistes, les chefs invités et des metteurs en scène jalonnent le parcours des musiciens pour aboutir à des aventures musicales vivantes sans cesse renouvelées.

Sous la houlette de son chef ligérien, l'épicentre des activités de l'Ensemble Orchestral Contemporain se situe naturellement en Rhône-Alpes. Il rayonne sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger et est régulièrement invité dans des festivals de musique contemporaine ou généraliste (Festival Automne en Normandie, Festival Radio France Montpellier, Musica à Strasbourg, Why Note à Dijon, Les Musiques à Marseille, Les Détours de Babel à Grenoble, L'Estival de la Bâtie dans la Loire, Musiques en scène à Lyon, Musica Nova au Brésil, Music Today à Séoul, Festival d'Automne de Varsovie, etc.).

L'ensemble propose à tous les publics de découvrir les chefs-d'œuvre et les créations du répertoire d'aujourd'hui. Au-delà de la notion "d'époque", l'Ensemble Orchestral Contemporain privilégie l'ouverture et l'approfondissement des styles, toutes périodes confondues.

Il promeut l'expression sonore incarnée par l'instrumental pur, la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques, témoignant ainsi de la créativité des compositeurs et des interprètes d'aujourd'hui.

En proposant des programmations originales, renouvelées et construites autour de thématiques particulières, l'ensemble attache ainsi une grande importance à la valeur événementielle du concert, moment unique de partage entre publics, interprètes et créateurs.

La présentation des spectacles peut être accompagnée d'actions de sensibilisation des publics : master-class, ateliers d'éveil à la création musicale, répétitions ouverte au public, rencontres avec le chef et les musiciens avant ou après le concert, conférences, concerts-lecture, etc.

L'Ensemble Orchestral Contemporain est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication-Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Département de la Loire, la Ville de Saint-Etienne, la Spedidam et la Sacem.

Daniel Kawka, chef d'orchestre



Sollicité et invité par les plus grands orchestres symphoniques européens, Daniel Kawka, Directeur Musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain, s'impose aujourd'hui comme l'un des grands interprètes de la musique des XXe et XXIe siècles ainsi que du répertoire romantique, de Beethoven à Strauss. Depuis juin 2011, il est aussi Chef Principal de l'Orchestra della Toscana.

Depuis 20 ans il se consacre à l'interprétation des répertoires de notre temps, ayant dirigé quelque quatre cents œuvres et créations, et s'intéresse particulièrement aujourd'hui à la diffusion et à l'interprétation des chefs-d'œuvre du XXe siècle notamment aux œuvres anglaises et nord américaines récentes.

Son très vaste répertoire s'élargit au domaine de l'opéra ainsi qu'aux grandes formes symphoniques avec chœur dans lesquelles il excelle. Il dirige les grandes fresques romantiques (le *Requiem* de Verdi, le *Requiem* allemand de Brahms, la *Symphonie Résurrection* de Mahler, *Roméo et Juliette* de Berlioz) et donne en première création les opéras de José Evangelista, Jacques Lenot, *Le Vase de parfum* de Suzanne Giraud (livret et mise en scène d'Olivier Py), *Divorzio all'Italiana* de Giorgio Battistelli. Récemment, il a dirigé *Tristan und Isolde* de Wagner à Genève dans la mise en scène d'Olivier Py ainsi que *Tannhäuser* à Rome dans la mise en scène de Robert Carsen. En mars 2011, Daniel Kawka a dirigé le *Turandot* de Busoni à l'Opéra de Dijon et il prépare également une version "courte" de 12 heures du *Ring*. En 2011, il a également donné les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc en création à Séoul ainsi que la première russe de *Rodrigue et Chimène* de Debussy (terminé par Edison Denisov) à Saint-Petersbourg.

Il s'inscrit dans cette génération de chefs pour qui l'idée de spécialisation est un moyen d'ouverture à l'ensemble du répertoire, toutes périodes confondues, avec une prédilection marquée pour la musique française (Dutilleux, Boulez, Dufourt), allemande (Beethoven, Wagner, Strauss, Bruckner, Mahler) russe (Chostakovitch, Prokofiev, Stravinski) et américaine (Adams, Reich, Barber).

Vincent Le Texier, baryton



Agrégé d'arts plastiques, Vincent Le Texier commence l'étude du chant avec U.Reinemann puis entre à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Les rencontres avec H.Hotter, Ch.Ludwig, E.Schwarzkopf ou encore W.Berry le conforteront dans sa décision de se consacrer au chant et à la scène.

En 1988, il est Golaud dans la création de *Pelléas et Mélisande* à Moscou sous la direction de M.Rosenthal. Il chante ensuite ce rôle dans de nombreux théâtres, participe à l'aventure des *Impressions de Pelléas* de P.Brook et crée le chef-d'œuvre de Debussy à Leipzig, Göteborg, Ankara, Istanbul, Damas... C'est aujourd'hui encore un de ses personnages fétiches qu'il incarnera de nouveau, à l'Opéra de Paris, au cours de la saison 2011/2012.

Sous la direction de M.Minkowski il aborde le répertoire baroque. Il est également invité par de nombreux opéras en France et à l'étranger pour les rôles mozartiens (Leporello, Don Giovanni, le Conte, Alfonso), ceux de l'opéra du XIXe (*Il Barbiere di Siviglia*, *Der Freischütz*, *La Damnation* de Faust, *Faust*, *Carmen*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Bohème*...) et du XXe siècle (*Wozzeck* de Gurlitt -grand prix de la critique-, *Capriccio* de Strauss, *Il Prigioniero de Dallapiccola*...). Des productions "mythiques" marquent sa carrière : *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev à Lyon ou *Platée* de Rameau à Paris.

Très proche des créateurs d'aujourd'hui, il crée les œuvres de nombreux compositeurs, contemporains comme D.Levailant, G.Aperghis, M.Constant, K.Saariaho, S.Giraud, Ph.Manoury, Ph.Fénelon, F.Testi....

Vincent Le Texier n'oublie jamais cependant sa passion pour la Mélodie et le Lied et se produit ainsi régulièrement en récital.

Les grandes scènes internationales s'ouvrent progressivement à lui : il continue d'y chanter ses rôles de prédilection (Golaud, les quatre diables des *Contes d'Hoffmann*,...), tout en abordant les grands rôles dramatiques comme Scarpia, le Hollandais Volant, Philippe II, Raspoutine (E.Rautavaara). Au cours de la saison 2009/2010, il interprète ainsi *Wozzeck* puis *Jochanaan* à l'Opéra Bastille.

Parallèlement à ses qualités vocales affirmées, les metteurs en scène trouvent en lui un magnifique et intense comédien. Son répertoire s'enrichit d'œuvres plus rares, comme *Eine Florentinische Tragödie* (Simone) de Zemlinsky, *Der Mond* (Petrus) de Orff, *L'Affaire Makropoulos* (Jaroslav Prus) de Janacek, *Cendrillon* (Pandolfe) de Massenet. En 2008, il chante son premier Saint François d'Assise (O.Messiaen) Salle Pleyel sous la direction de Myung-Whun Chung

L'année 2010 le voit interpréter le rôle-titre de Don Quichotte de Massenet au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Hindley Earnshaw dans *Wuthering Heights* de B. Hermann au Festival de Radio France et de Montpellier, Lautréamont dans *Maldoror* de P. Maintz au Stadttheater Basel et Scarpia au Stadttheater Bern.

En 2011 il chante Dikoi dans *Kat'ia Kabanova* de Janacek à l'Opéra Garnier, Jochanaan à Liège, Saint François à Madrid et Créon dans *Médée* de Cherubini au Théâtre de la Monnaie, production qui sera reprise en 2012 au Théâtre des Champs Élysées.

Les prochaines saisons seront marquées par sa présence à l'Opéra National de Paris, où il sera tour à tour Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, Celio dans *L'Amour des trois Oranges* et Don Estoban dans *Der Zwerg* de Zemlinsky.

En mai 2012, sous la direction de D.Kawka et avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, il créera trois œuvres écrites à son attention par les compositeurs Giorgio Battistelli, Yuri Kasparov et José Manuel Lopez Lopez.

Vincent Le Texier est à la tête d'une très riche discographie, souvent dans des répertoires rares (Marais, Grétry, Ropartz, Bloch, Boulanger...).

Bohuslav Matoušek, violoniste



Bohuslav Matoušek a étudié au Conservatoire de Prague et a remporté de nombreux concours nationaux. Sous la direction de chefs internationalement connus comme Celibidache, Kurt Masur, Zubin Metha ou Bernstein, il joue un large répertoire de concertos pour violon. Il a aussi enregistré un coffret de 4 Cds comportant la totalité des œuvres de Bohuslav Martinu. Sa fascination pour le compositeur s'illustre notamment lors de concerts avec l'Orchestre Philharmonique Bohuslav Martinu en 1999 et avec l'Orchestre Philharmonique de Chambre Pardubice en 2000.

Bohuslav Matoušek est régulièrement invité par l'Orchestre Philharmonique Orchestra et le Festival Printemps de Prague.

Il faut d'abord que je le danse... de Henri Fourès < création >

Durée : non définie lors de l'impression du document. Date de composition : 2012.

Editions Symétrie Lyon

Dédié à Bohuslav Matoušek, violoniste et Jacques Fustier, luthier.

Commande du festival "Les Musiques" du GEMM (CNCM Marseille) et de l'EOC

Depuis longtemps, je cherche à transposer...

L'écriture de la danse en ce qu'elle note, dessine, comme éléments symboliques, m'est sans cesse apparue au travers des diverses collaborations de travail avec les chorégraphes, (en compagnies) riches pour le compositeur d'interrogations et de sens.

Écriture du corps elle est écriture du geste, du mouvement, de sa projection, de l'énergie - lente, contenue ou fulgurante - de la densité. Dans la structuration de son déroulement, la forme est (é)prise d'espace.

Écriture de l'instable, de la fragilité de l'instant, elle interroge le temps dans l'expression même de sa rupture, comme de ce qui peut en fixer ou conduire sa mobilité et témoigne d'une pensée créatrice, visuelle, "musculaire", indépendante du langage.

"Concertante", cette pièce où intervient un violon principal mais aussi le piano, l'accordéon et la percussion au sein d'un ensemble de solistes - une compagnie de musiciens - doit beaucoup aux concepts et processus d'élaboration des formes chorégraphiques.

D'abord la sensation...puis, j'ai dû "composer".

"Das muss ich erstmal tanzen". Pina Bausch

Henri Fourès

Henry Fourès, compositeur



Né en 1948 à Coursan dans l'Aude. Henry Fourès étudie l'histoire de l'art à l'université de Montpellier et la musique au Conservatoire national de musique de Paris où il obtient les premiers prix d'écriture, d'analyse et de composition. Il poursuit sa formation à l'académie de Vienne en piano et à l'université de Berlin en musicologie médiévale. De 1975 à 1977, il est stagiaire au Groupe de Recherche Musicale (INA-GRM).

Professeur responsable des musiques improvisées au Conservatoire de Pantin de 1977 à 1980, il enseigne ensuite la musicologie médiévale de 1980 à 1982 à l'université de Toulouse-Le Mirail. En 1980, il crée la phonothèque régionale des traditions orales en Languedoc-Roussillon. En 1982, il est nommé inspecteur principal de la musique à la Direc-

tion de la Musique et de la Danse du ministère français de la Culture puis en 1984, inspecteur général chargé de l'enseignement et de la formation. En 1988, il initie au sein de ce ministère le nouveau département de la création et des musiques d'aujourd'hui dont il assure la direction technique jusqu'en 1990.

De 1991 à 1993, il est directeur artistique du studio de création La Muse en Circuit. Il travaille ensuite régulièrement en Allemagne (Postdam, Berlin, Cologne, Francfort) où il est invité auprès de divers ensembles symphoniques et de radios. De 1996 à 2008, il est président du laboratoire de musique et d'informatique de Marseille.

L'éclectisme de sa production de compositeur et d'interprète l'amène à collaborer avec des créateurs d'esthétiques et d'horizons très divers (musiciens, acteurs, chorégraphes, plasticiens, réalisateurs). Il est actif dans de nombreux domaines, réalisant des films pour la télévision et composant des musiques pour l'image, la danse et la scène. Il est aussi l'auteur de nombreuses créations radiophoniques (France Culture) et de Hörspiel pour la HR et WDR. Il écrit des œuvres symphoniques, de musique de chambre, des pièces électroniques, mixtes, des œuvres vocales. Par ailleurs, il conçoit et réalise des installations interactives et d'importantes manifestations événementielles.

De 2000 à 2009, Henry Fourès est directeur du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon. Aujourd'hui, retrouvant pleinement son activité de compositeur et interprète, il anime aussi comme co-directeur artistique avec le compositeur Reinhard Flender, l'académie franco-allemande OPUS XXI de musique de chambre, consacrée au répertoire contemporain.

Henry Fourès est officier des Arts et des Lettres, chevalier de l'ordre national du Mérite et titulaire de la croix du mérite Allemand (Verdienst Kreuz).

© Ircam-Centre Pompidou, 2009

L'ange des catastrophes de Youri Kasparov

Durée : 20'. Date de composition : 2011.

La cantate *L'Ange des catastrophes* a été composée sur un poème de Vadim Cherchenevitch, poète fondateur de l'imaginisme.

Cherchenevitch a composé le poème *L'Ange des catastrophes* en 1921, soit quatre ans après la Grande Révolution Socialiste d'Octobre. Le poème évalue ce fait tragique et dépeint, avec une immense force poétique, le tableau de la catastrophe ayant ravagé le pays, tout en en présageant les conséquences les plus sombres, presque apocalyptiques.

En travaillant sur la cantate *L'Ange des catastrophes*, j'ai tâché d'accroître l'acuité poétique et sociale du poème, ce qui m'a conduit à la nécessité de trouver un système spécifique d'organisation du matériau musical permettant de relier des figures extrêmement contrastées et de les disposer en correspondance avec la dramaturgie musicale et poétique. J'attache de l'importance à la recherche d'une organisation de l'espace musical dans laquelle puissent se combiner naturellement aussi bien des intonations mélodiques vives, la frénésie de couleurs sonores, des éléments clairs d'une représentation graphique, des éléments de l'absurde, etc. La solution de ce problème impliquant aussi des questions esthétiques devrait également contribuer au dépassement de la barrière, apparue au XXe siècle et inéluctablement grandissante, entre les musiciens et les auditeurs.

Youri Kasparov

Youri Kasparov, compositeur



© DR

Compositeur russe né le 8 juin 1955 à Moscou.

Youri Kasparov est diplômé de l'Institut Énergétique (1978) et du Conservatoire de Moscou (1984), sa ville natale. Cette double formation l'amène à privilégier une approche rationnelle, voire scientifique, de la composition musicale. (...) Les différents paramètres musicaux - dynamiques, timbres, mètres, rythmes, etc. - sont pour lui comme autant de "coordonnées dans un espace à n-dimensions." L'œuvre advient quand, dans cet espace, les coordonnées s'unissent et se cristallisent dans une même forme "géométrique".

Les différentes périodes et styles de l'histoire de la musique sont eux-mêmes compris comme coordonnées. Non pas par esprit d'imitation, mais par volonté d'extraire des œuvres du passé ce qui est permanent et intangible. Ainsi, dans sa musique, le rapport dialectique classique entre la dominante et la tonique, entre le stable et l'instable, entre la tension et la résolution, s'étend à tous les paramètres musicaux. Nous sommes, évidemment, très loin du Réalisme Soviétique et de la description musicale de la "réalité", encore en cours pendant les premières années d'activité du compositeur.

Enfin, chez Kasparov, le travail du timbre est capital, un artisanat longuement mûri dans les studios d'enregistrement et de cinéma - le compositeur a une expérience considérable de la musique de film - et lors de ses activités de directeur artistique de l'Ensemble de Musique Contemporaine de Moscou qui, depuis des années, le mettent en contact quotidien avec les meilleurs instrumentistes d'Europe de l'Est. Aujourd'hui, Youri Kasparov transmet cette connaissance intime du timbre à ses élèves de la classe d'orchestration du Conservatoire de Moscou.

De 1985 à 1989, Youri Kasparov est rédacteur en chef du Studio Central du Film Documentaire de l'État Russe, avant de revenir au Conservatoire et y obtenir son diplôme (post-graduate) de composition dans la classe d'Edison Denisov. Il obtient le Premier Prix au Concours de l'Union des Compositeurs (Symphonie *Guernica*), au Concours International de Composition Guido d'Arezzo 1989 (avec *Ave Maria* pour 12 solistes, violon, orgue et vibraphone), et enfin au Concours International Henri Dutilleux 1996 (*Effet de Nuit*, d'après Verlaine, pour baryton-basse, cor, piano, vibraphone et violoncelle).

Le compositeur est membre fondateur du comité d'organisation de l'Association russe de musique contemporaine, ainsi que président délégué de l'Association Internationale des organisations de compositeurs (ex-Union des compositeurs de l'URSS). Depuis 2005, il en est le président pour la section russe. Il est également fondateur et directeur artistique de l'Ensemble de Musique Contemporaine de Moscou (1990). Ses œuvres sont fréquemment à l'affiche des festivals les plus prestigieux : Frankfurt Fest, Présences (Radio France), le Festival d'été de Tokyo, Ensem (Espagne), l'Automne de Varsovie, etc.

Youri Kasparov a honoré un grand nombre de commandes institutionnelles (festivals et ensembles) : Ensemble Moderne, INA-GRM et Radio France, Tage für Neue Musik de Zürich, Orchestre Philharmonique de Stavanger, Orchestre Symphonique de Tours, Ensemble Core (USA)...

Parmi ses interprètes, l'Orchestre de la BBC-Pays de Galles, l'Orchestre National de la Radio Roumaine, l'ensemble Contrechamp (Suisse), Le Schœnberg Ensemble (Pays-Bas), l'Ensemble 2e2m, et bien d'autres encore. Ses œuvres sont enregistrées (disques monographiques) par Olympia et par les Éditions Le Chant du Monde (distribuées par Harmonia Mundi), et publiées, entre autres, par les Éditions Le Chant du Monde, les Éditions Gérard Billaudot et les Éditions Alphonse Leduc.

Youri Kasparov est professeur d'orchestration et de composition au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. En 2007, par décret du Président de la Fédération de Russie, il a été honoré du titre d'Artiste Émérite de Russie.

Pascal Ianco © <http://www.chantdumonde.com/>

AAA de Philippe Leroux

Durée : 17'. Date de composition : 1995-96.

Cette pièce est à la base une instrumentation de ma pièce *Rameau* composée pour quatre contrôleurs à vent Midi. L'idée de départ est de transposer au domaine instrumental des comportements musicaux issus du monde des sons électroniques, en respectant strictement la partition initiale. Mais, comme dans tout projet de ce genre, il y a évidemment débordement du cadre, en ce sens que la nouvelle pièce acquiert une réelle autonomie. En effet, les modes de jeu instrumentaux induisent une musicalité qui n'est pas contenue dans le modèle électronique. Le langage musical change. Dans un cas l'oreille s'attache surtout aux timbres, aux morphologies dynamiques et aux couleurs harmoniques, tandis que dans l'autre c'est l'élément syntaxique qui apparaît en premier parce que privilégié par l'unité de timbre référentiel et la prédominance des hauteurs. Dans les deux pièces, il s'agit bien de la même musique, mais elle n'exprime pas la même chose.

Philippe Leroux

Philippe Leroux, compositeur

© Cécile Brassard



Philippe Leroux est né le 24 septembre 1959 à Boulogne sur Seine (France).

En 1978, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schæffer et Guy Reibel où il obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis où il séjourne jusqu'en octobre 1995.

Il est l'auteur d'une soixantaine d'œuvres, symphoniques, acousmatiques, vocales, pour dispositifs électroniques, et de musique de chambre. Celles-ci lui ont été commandées par le Ministère français de la Culture, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, la

Südwestfunk Baden-Baden, l'Ircam, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble 2e2m, l'INA-GRM, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, l'Ensemble Ictus, le Festival Musica, l'ensemble BIT 20, la fondation Koussevitsky, l'Ensemble San Francisco Contemporary Music Players, l'ensemble Athelas, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Nice, le CIRM, INTEGRA, le Festival Berlioz, ainsi que par d'autres institutions françaises et étrangères.

Ses œuvres sont jouées et diffusées en France et à l'étranger : Festival de Donaueschingen, Festival Présences de Radio-France, Festival Agora, Biennale de Venise, Festival de Bath, Festival Musica, Journées de l'ISCM de Stockholm, Festival MNM de Montréal, Festival Musiques en Scènes de Lyon, Festival Manca, Festival de Bergen, Festival Ultima d'Oslo, Tage für Neue Musik de Zürich, BBC Symphony Orchestra, Tonhalle Orchester Zürich, BBC Scottish Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Philharmonie Tchèque, Orchestre Philharmonique de Lorraine, etc...

Il reçoit de nombreux prix : prix Hervé Dugardin, prix de "la meilleure création musicale contemporaine de l'année 1996" pour son œuvre *(d')ALLER*, prix SACEM des compositeurs, prix André Caplet et Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, prix Paul et Mica Salabert pour son œuvre *Apocalypsis*, et le prix Arthur Honegger de la Fondation de France pour l'ensemble de son œuvre.

Il publie de nombreux articles sur la musique contemporaine, donne conférences et cours de composition dans des lieux tels que l'Université de Berkeley Californie, Harvard, la Grieg Academie de Bergen, l'Université de Columbia à New-York, le Conservatoire Royal de Copenhague, l'Université de Toronto, la Fondation Royaumont, l'Ircam, le Conservatoire Américain de Fontainebleau, les Conservatoires Nationaux supérieurs de Musique de Paris et de Lyon, le domaine Forget au Québec, Georgia Institute of Technology à Atlanta...

De 2001 à 2006, il enseigne la composition à l'Ircam dans le cadre du cursus d'informatique musicale. En 2005 et 2006, il est également professeur à l'université McGill de Montréal dans le cadre de la Fondation Langlois. De 2007 à 2009, il a été en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine, puis de 2009 à 2011, professeur invité à l'Université de Montréal (UdeM). Depuis septembre 2011, il est professeur de composition agrégé à l'université McGill.